BOÎTE À OUTILS (ADULTES)

N°	Document
1	Temps de prière
2	Pourquoi une récollection ?
3	Qu'est-ce que vivre aujourd'hui ?
4	Chanson de Grégoire
5	Textes
6	Introduction à la Lettre de Saint Paul aux Romains
7	Lectio Divina & Extrait de Saint Paul
8	Mise en œuvre de la Lectio Divina
9	Textes
10	Temps de prière

Vidéos

Introduction – Saint Paul, Lettre aux Romains
https://www.youtube.com/watch?v=I9zevFRJgkg

Présentation – Lectio Divina
https://www.youtube.com/watch?v=eGgLdSc4JIg

Musique
(pour le temps méditatif de la fin de journée)
https://soundcloud.com/sfdm-metz

Diocèse de METZ
Eglise catholique en Moselle

Temps de prière

Chant : Dieu nous a tous appelés A 014-56-1

https://www.youtube.com/watch?v=T3O3yL11jck

Nous sommes le corps du Christ,
Chacun de nous est un membre de ce corps.
Chacun reçoit la grâce de l´Esprit pour le bien du corps entier.
Chacun reçoit la grâce de l´Esprit pour le bien du corps entier.

1 Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés à la même sainteté,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

2 Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l´amour et au pardon,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

3 Dieu nous a tous appelés à chanter sa libre louange,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l´union avec son Fils,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

4 Dieu nous a tous appelés à la paix que donne sa grâce,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés sous la croix de Jésus Christ,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

5 Dieu nous a tous appelés au salut par la renaissance,
pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés au salut par l´Esprit Saint,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

Psaume 132

01 Oui, il est bon, il est doux pour des frères *
de vivre ensemble et d'être unis !
02 On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, +
qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, *
qui descend sur le bord de son vêtement.
03 On dirait la rosée de l'Hermon *
qui descend sur les collines de Sion.
C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, * la vie pour toujours.

Parole de Dieu

De la lettre de saint Paul aux Ephésiens 2, 19-22

Vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, des éléments de la construction pour devenir par l'Esprit Saint la demeure de Dieu.

Notre Père

Temps de silence

Oraison sur L'Église

Seigneur, accorde-nous la grâce de persévérer dans ta volonté ; afin qu'au long de tes jours, le peuple dévoué à ton service augmente en nombre et grandisse en sainteté. Par Jésus Christ.

OU

Seigneur, tu ouvres à ceux qui t'aiment les richesses de ton Esprit Saint, et tu fais grandir en eux ta propre vie en leur donnant part au corps de ton Fils ; aide-les à se comporter dans le monde en enfants de Dieu appelés à la liberté : qu'ils répondent par la sainteté de leur vie à la mission prophétique de l'Église. Par Jésus Christ.

Pourquoi une récollection ?

La vocation du chrétien...

C'est servir son Seigneur et déployer ses relations en Église pour témoigner de son amour. C'est entrer en amitié avec le Christ et avec les amis du Christ. C'est élargir ses horizons pour rencontrer tout homme, créature aimée de Dieu.
Beaucoup de chrétiens en ont conscience mais se sentent parfois dans l'impossibilité de réaliser cela.

Les obstacles à la vocation chrétienne :

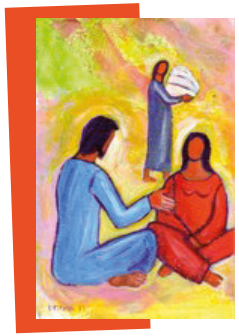
► Nos vies sont parfois éclatées, c'est-à-dire que bien des parties de notre être ne collent plus ensemble en raison d'un monde qui va trop vite, de tentations de renoncer aux exigences de l'Évangile.

► Nos façons de voir créent des incompréhensions voire des conflits.

► Nous avons peur des défis qui nous attendent, et comme le jour de la Pentecôte (Ac 2, 1-4), nous pouvons entrer en récollection avec un esprit de peur, de fuite du monde. Aujourd'hui, Dieu veut manifester encore son Esprit-Saint et nous faire repartir dans la paix et plus forts.

Se mettre à l'écart pour retrouver ce pour quoi je suis fait

Il s'agit donc de laisser pour un temps (une petite journée) nos activités et de nous poser. Les Evangiles nous invitent à cela :



● **Jésus fait l'éloge de Marie** qui a choisi la « meilleure part » en restant tout simplement à côté de Jésus pour l'écouter (Lc 10, 38-42). Marthe, sœur de Marie, court pour Jésus alors que ce n'est pas ce qu'Il souhaite.

À l'exemple de Marthe, certains d'entre nous peuvent être très pris dans des actions et oublier que la meilleure part est celle de Marie : contemplation et échange avec le Seigneur qui permettent de discerner les œuvres voulues de Dieu.

● De leur côté, **les apôtres, sur les routes avec Jésus,** se sont souvent mis à l'écart (Mc 6, 31) pour se reposer et pour recevoir des enseignements spécifiques : côtoyer Jésus et l'entendre ensemble, donne l'élan nécessaire pour remplir la mission qu'il nous a confiée. On est d'abord disciples avant d'être missionnaires.
La récollection n'est donc pas une retraite spirituelle personnelle. Elle est **communautaire** ! Accueillant la Parole, échangeant avec nos frères, c'est ensemble que nous repartons pour être plus chrétiens. Nous formons une famille spirituelle autour de Jésus.

● Plus profondément encore, on voit **Jésus lui-même qui se met en retrait** pour parler à son Père (Mc 1, 35). C'est cette conversation qui donne un fruit immense auprès de ceux à qui il est envoyé. Imitant Jésus, nous porterons un fruit qui demeure.

En résumé : une récollection est donc une halte pour le cœur, le corps et l'esprit. La récollection opère comme une respiration pour :

- Souffler, **se reposer**, trouver du réconfort au cœur de nos vies bousculées.
- Rencontrer **Dieu** dans le silence, lire sa **Parole, raviver sa foi**.
- Réfléchir au sens de son existence, de celle de l'Eglise, **prendre du recul** avant de faire des choix importants.

Notre récollection marquera alors une pause qui nous regonflera afin de rendre chacun disponible à soi-même, à Dieu et à nos frères.

Abbé Grégoire Corneloup

Qu'est-ce que vivre aujourd'hui ?

Aujourd'hui, dans le contexte qui est le nôtre…

- L'autre, le proche, l'ami, l'inconnu, peut-il devenir une menace ?
- Sommes-nous habités par une certaine peur des autres ?
- Les horizons de mon existence se sont-ils rétrécis ?
- L'actualité, les événements, la peur m'enferment-ils dans mes murs ?
- Puis-je vivre sans les autres ?
- Est-ce que je suis parfois découragé(e) de moi, des autres, de l'Eglise ?
- Est-ce que je fais confiance aux autres ?
- De quoi avons-nous vraiment besoin pour vivre (manger, boire, respirer, aimer, espérer, sortir, rencontrer…) ?
- Est-ce que j'arrive à trouver une cohérence intérieure entre ce que je vis et ce que je crois ?
- Quelles sont les aspirations intérieures que je porte en moi ?
- Comment puis-je trouver une respiration intérieure ?
- Qu'est-ce qui m'émerveille : la nature, les fleurs, les paysages, les levers ou les couchers de soleil, la lune et les ciels étoilés, le chant de l'eau des ruisseaux, celui des oiseaux ?

2. À partir de la chanson de Grégoire : *Vivre*

https://www.youtube.com/watch?v=ABtWq4TPXF8&t=4s

Lien pour télécharger la version papier et la photocopier : https://metz.catholique.fr/sites-services/sfdm/recollections/

Oui

Oui, mes amis, nous allons vivre
Et vivre fort, intensément
À ne regarder que devant
Vivre à plus de 100 000 %
En oubliant qu'on va mourir.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Sans conditions, vivre vraiment
Sans «peut-être», sans «oui, mais attends»
À tout bouffer à pleines dents
À surtout ne jamais subir.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Les doigts en «V», la tête au vent
Le regard fier, le feu au sang
Le courage et le cœur battant
Nous relevant malgré le pire.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Sans jamais perdre aucun moment
Jamais laisser filer le temps
En se serrant, en s'embrassant
À oublier qu'on va mourir.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Vivre sans regrets, sans tourments
Pliant peut-être mais résistant
À toutes les tempêtes, les torrents
À toutes les critiques des sbires.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Et vivre sans anesthésiants
Sans être abrutis de calmants
Vivre sans être de tous ces gens
Qui meurent bien avant de mourir.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Et vivre libres en choisissant
À ne regarder que devant
Vivre à plus de 100 000 %
En oubliant qu'on va mourir.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Vivre toujours en se disant
Qu'à part l'amour, rien n'est urgent,
Le reste est vain, inconsistant
Car un jour nous allons mourir.

Oui, mes amis, nous allons vivre
À tout donner, à tout venant,
Sans calculer presqu'inconscients
Car rien ne vaut, que ces instants
Où l'on oublie qu'on va mourir.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Les doigts en «V», la tête au vent
Le courage et le cœur battant
Presqu'inconscients.

Oui, mes amis, nous allons vivre
Vivre, Vivre
À oublier qu'on va mourir
Oui, mes amis, nous allons vivre
Vivre, Vivre
Oui, mes amis, nous allons vivre.

1. Dans cette chanson, à quoi Grégoire relie-t-il le fait de VIVRE vraiment ? Qu'en pensez-vous ?
2. Qu'est-ce qui, selon Grégoire, pourrait nous empêcher de vivre vraiment ?
3. Et pour vous, c'est quoi « vivre vraiment » ?

Texte 1 « Quel sens donner à ma vie ? »

Publié le 21 juillet 2017 sur le site de la CEF

Parole d'homme : Quel sens donner à ma vie ?

« Pourquoi suis-je né ? » peut s'écrier un enfant un jour de désespoir. Cette question est douloureuse les jours où nous ne savons pas comment y répondre. Où va notre vie ? Quel est le sens de tout cela ? Nous avons été mis au monde sans l'avoir demandé et chacun se débat avec ses questions. Sommes-nous abandonnés à notre sort ? Quelle valeur accordons-nous à notre propre vie ; à celle des autres ? Un geste de tendresse, un sourire, une parole amicale sont autant de signes que les êtres humains se donnent les uns aux autres. Ces moments sont précieux parce qu'ils donnent du prix, du poids à la vie, par-delà les blessures et les découragements.

Parole d'Église : Dieu nous fait vivre en se donnant

Dieu existe tourné vers nous, dans le mouvement qui le fait sans cesse se donner à nous. Ce don total est réalisé en la personne de Jésus Christ, qui est venu parmi les hommes pour qu'ils aient la vie en abondance. Nous sommes bénéficiaires de ce don, et c'est en accueillant ce don que peut naître en nous le désir de donner notre vie pour nos amis. Si nous nous laissons saisir par ce mouvement, notre vie prend sens. Créés à l'image de Dieu, nous lui ressemblons de plus en plus lorsque nous vivons dans cette dynamique du don.

« Qu'est-ce qui donne du sens à la vie ? » se demande l'enfant

Qu'est-ce qui donne du sens à chaque battement du cœur, à chaque geste de travail, à chaque pas de la marche ? Cette vie présente se heurtera-t-elle toujours au mur de la mort ? Ou bien peut-on dire que ce qui donne du sens à la vie aujourd'hui est une fin qui n'a pas de fin ?
La veuve de Sarepta a tout donné de sa farine et de son huile.
L'enfant de Tibériade a tout donné : ses cinq pains et ses deux poissons.
Un père, une mère, donnent leur vie pour leurs enfants.
Et au terme de sa vie, Bernadette de Lourdes disait : « Il suffit d'aimer. »
Ce qui donne sens à la vie, c'est aimer comme Dieu aime, se donner comme Dieu se donne. Se donner dans les plus petits gestes de la vie quotidienne et en faire des semences d'amour, pour la vie éternelle, la vie vraie, la vie qui ne meurt pas.

Texte 2 Un extrait de « Un retour à l'amour : Réflexions sur les principes énoncés dans Un cours sur les miracles »

de Marianne Williamson

« Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur.
Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toute limite.
C'est notre propre lumière — et non pas notre obscurité — qui nous effraie le plus.

Nous nous posons la question :
Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux et merveilleux ?

En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ?
Vous êtes un enfant de Dieu !
Vous restreindre, vivre petit ne rend pas service au monde.
L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser les autres.

Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous.

Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus ;
elle est en chacun de nous et,
au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière,
nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même.

En nous libérant de notre propre peur, notre présence libère automatiquement les autres. »

Introduction à la lettre de saint Paul aux Romains

Dans quel contexte cette lettre a-t-elle été écrite ?

1. L'épître aux Romains est la lettre la plus longue de Paul

Paul est en train de terminer son troisième voyage missionnaire.
Au cours de l'hiver 57, alors qu'il se trouvait à Corinthe (en Grèce), il a écrit cette lettre qui est la dernière de celles qui nous sont connues. Il l'a dictée à un certain **Tercius** (16,22). Selon ce qu'il écrit, **il se prépare à partir pour Jérusalem**, afin de porter aux frères de l'Église-mère le fruit d'une collecte qu'il a organisée en Macédoine et en Grèce. Il est probable que c'est Phoebé, une des disciples de la ville de Cenchrée proche de Corinthe, qui a été chargée de transmettre la lettre ; cela explique qu'à la fin de la lettre Paul la recommande à la communauté de Rome (16,1).

2. Paul fait dans cette lettre une synthèse de sa pensée

en reprenant des thèmes qu'il a abordés dans ses autres lettres, tout spécialement celle qu'il a adressée aux chrétiens de Galatie (au centre de la Turquie actuelle) quand il a séjourné à Éphèse (en Turquie aujourd'hui) durant trois ans.

3. Quelques grands thèmes sont abordés dans la lettre

Le commandement de l'amour du prochain résume la Loi du Sinaï (Rm 12,9-10) : c'est en aimant son prochain qu'on exprime son amour pour Dieu (Rm 13,8).
Dieu n'est pas seulement celui des **Juifs**, mais aussi celui des **païens** (Rm 3,29-30).
Si nous plaçons notre confiance, notre foi en Jésus, Dieu nous rend justes par grâce : c'est ce que Paul appelle la **justification** (voir Ga 3,11 ; Ph 3,9) : on ne devient pas juste en obéissant à des lois, mais on reçoit la justice qui est un don de Dieu (Rm 1,17).
L'Esprit Saint est le dynamisme de la vie chrétienne, qui est celui de la **charité** car « l'amour a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Rm 5,5).
C'est l'Esprit qui nous apprend à prier comme Dieu le souhaite (Rm 8,26).

4. En prenant la route de Jérusalem avec le produit de la collecte qui exprime l'unité des Eglises d'origine païenne avec la communauté chrétienne de Jérusalem, Paul demande qu'on prie pour lui : **il redoute l'accueil qui va lui être réservé** (15,31).

5. Il envisage de ne faire qu'une étape à Rome ; son projet est de porter l'Evangile en **Espagne** (15,24.28). Il invite les membres de la communauté de Rome, qu'il sait divisés, à se réconcilier : « Accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu » (15,7).

6. Beaucoup sont d'accord pour reconnaître **deux parties bien distinctes dans la lettre**, l'une concerne le contenu de la foi (1 – 11) et l'autre sa mise en pratique (12 – 16). Délimitons **les grandes parties.**

a) D'abord **une adresse et une action de grâce** pour les chrétiens de Rome, ouvrent la lettre (1,1-15).

b) Ensuite vient **un premier développement sur la justice que le croyant obtient par la foi** ; la référence au personnage d'Abraham occupe une grande place (1,17 à 4,25).

c) Puis vient un long développement (5,1 à 8,39) où Paul traite de la vie de la communauté chrétienne, en insistant sur la grâce de Dieu qui est victorieuse du péché. La vie chrétienne y apparaît comme une nouveauté de vie avec le Christ, qui nous a libérés du péché, sous la conduite de l'Esprit de Dieu. Cet Esprit habite dans le cœur du croyant et en fait un enfant de Dieu par adoption. Cette longue partie se termine par ce qu'on a coutume d'appeler l'« hymne à l'amour de Dieu » (8,31-39).

C'est dans cette partie que se trouve le passage sur lequel va porter notre *lectio divina*.

d) Paul aborde ensuite **la question de la place d'Israël dans le plan de Salut de Dieu** (9,1 à 11,36) ; il y exprime sa tristesse parce que tout le peuple juif n'a pas reconnu Jésus comme Messie.

e) Paul termine sa lettre en abordant **les difficultés des chrétiens de Rome** et en donnant **des conseils pratiques** (12,1 à 15,13) : il aborde l'exercice des charismes dans la communauté, la soumission aux autorités, le commandement de l'amour mutuel qui résume et accomplit la Loi ; il invite à ne pas juger son frère, à prendre soin des faibles, à ne pas vivre pour soi-même mais pour le Seigneur, à ne pas être pour un frère cause de scandale, à ne pas rechercher ce qui nous plaît, mais ce qui plaît à son prochain ; enfin, à rechercher l'unité de la communauté, pour rendre gloire à Dieu d'un même cœur, d'une seule voix. Cette partie interroge notre vie en Eglise.

f) Paul termine par de **longues salutations suivies d'une « doxologie »**, pour rendre gloire à Dieu (15,14 à 16,27).

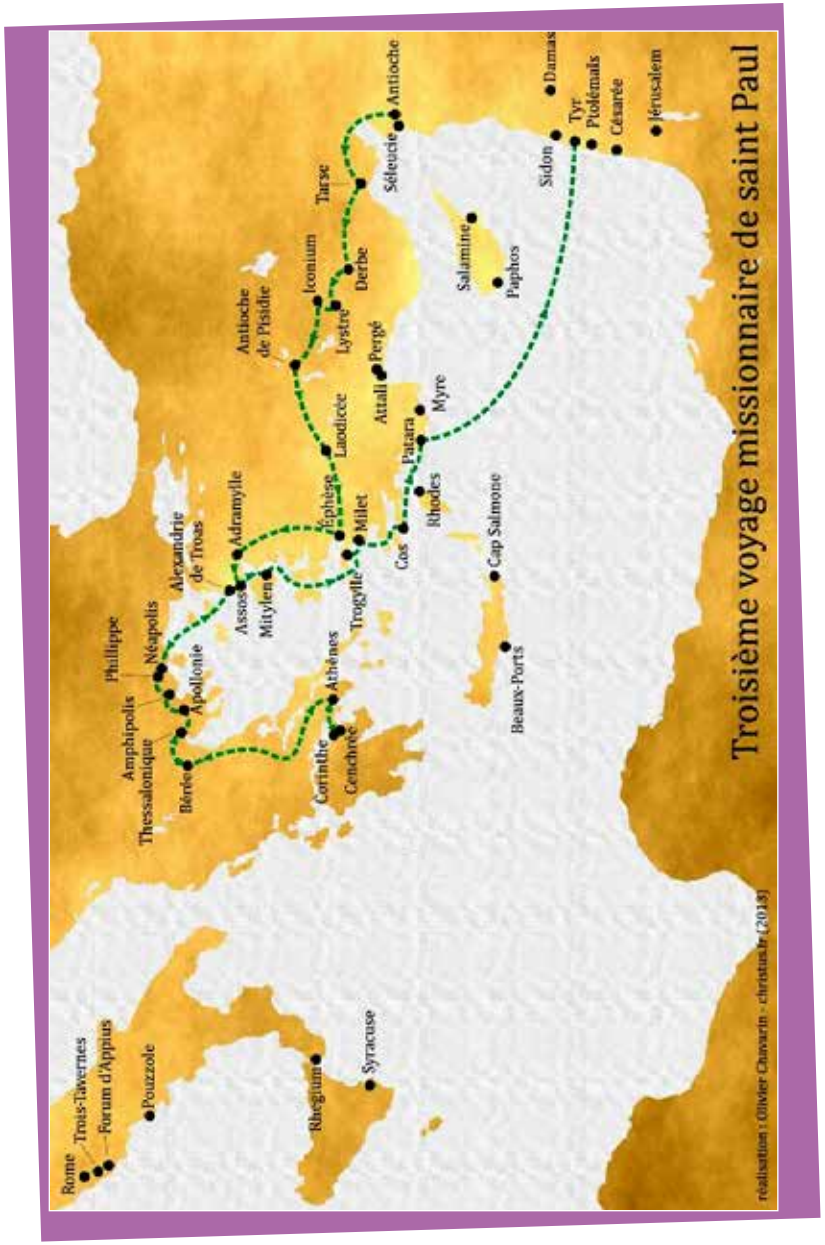
Points d'attention avant de commencer la lecture

- Nous allons lire et écouter un passage du chapitre 8 de cette épître aux Romains.
- Saint Paul s'est adressé aux croyants de Rome pour leur rappeler comment ils devaient vivre en vrais disciples du Christ.
- Ce qu'il disait aux chrétiens du 1er siècle est encore valable pour nous aujourd'hui. C'est comme si saint Paul nous écrivait !
- L'apôtre Paul nous aide-t-il à mieux comprendre ce que nous sommes appelés à vivre comme chrétiens aujourd'hui ?
- Dans la tradition de l'Église, lire un texte de l'Écriture sainte en étant guidé par l'Esprit-Saint, c'est apprendre à se laisser interpeller aujourd'hui. C'est ce qu'on appelle la *lectio divina*.

François-Dominique CHARLES o.p

CARTE DU TROISIÈME VOYAGE DE SAINT PAUL

La carte suivante contient les étapes du troisième voyage de saint Paul. On peut voir les villes de Corinthe, Cenchrée, Ephèse et Jérusalem dont il est question dans la lettre aux Romains.



Lectio Divina et extrait de la Lettre de saint Paul

(Rm 8,14-39 TOB)

Voici le passage de cette épître de saint Paul aux Romains dans la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) sur lequel nous allons méditer ensemble.

«

14 Ceux qui sont fils de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu :
15 vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père.
16 Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. (…)

26 De même, **l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse,** car nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous (…).

31 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?
32 Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout ?
33 Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu justifie !
34 Qui condamnera ? Jésus Christ est mort, bien plus il est ressuscité, lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous !
35 Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ?

36 Selon qu'il est écrit : A cause de toi nous sommes mis à mort tout le long du jour, nous avons été considérés comme des bêtes de boucherie.
37 Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.
38 Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les Autorités, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances,
39 ni les forces des hauteurs, ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, **rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur.**

?

En lisant et méditant ce passage, nous essaierons de nous poser deux questions :

1. *Selon saint Paul, qu'est-ce que vivre « vraiment » pour un chrétien ?*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. *Et pour nous, qu'est-ce qu'être « vivant » aujourd'hui, dans le contexte qui est le nôtre ?*

.....

.....

.....

.....

Indications pour la mise en œuvre de la lectio divina

On se répartit en petits groupes (pas plus de 5-6 personnes).
Chaque groupe se réunit dans un lieu favorable au silence et à la prière.
On prévoira une bougie, éventuellement une icône ou une croix.

Lien pour télécharger la vidéo à votre disposition si vous le souhaitez : https://metz.catholique.fr/sites-services/sfdm/recollections/

a) On commence par un temps de recueillement en silence (2-3 mn).

*Temps essentiel pour se préparer à **écouter** et se mettre en présence du Seigneur. Le temps que nous allons vivre est un temps de rencontre avec Lui, à travers l'écoute de Sa Parole.*

b) On invoque ensuite l'Esprit Saint.

C'est avec l'aide de l'Esprit Saint, qui a inspiré les Écritures et qui est présent en chacun de nos cœurs, que nous pouvons nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Nous commençons donc par l'invoquer. Prendre ensemble le chant proposé ci-dessous.

Viens Esprit de sainteté,
Viens Esprit de lumière,
Viens Esprit de feu,
Viens nous embraser.

1. Viens Esprit du Père, sois la lumière,
   fais jaillir des cieux ta splendeur de Gloire.

4. Fais-nous reconnaître l'Amour du Père,
   et révèle-nous la Face du Christ.

c) Un participant fait une 1ère lecture du texte lentement, à voix haute et claire.

Chacun écoute (il ne convient pas de suivre en lisant soi-même le texte). Ce temps est principalement consacré à l'écoute attentive de la Parole de Dieu. C'est Dieu qui me parle / qui nous parle ; chacun fait donc l'effort d'ouvrir grandes ses oreilles. Il est aussi possible de fermer les yeux pour mieux accueillir cette Parole qui vient du Seigneur.

d) Pendant **un petit moment de silence**, chacun relit lentement le texte et **souligne les mots, l'expression, la phrase, le verset** qui l'ont tout particulièrement frappé.

Ce moment est important. L'écoute attentive du texte a permis à chacun de remarquer des mots, des expressions qui l'ont rejoint, qui ont résonné en lui, qui l'ont interpellé, étonné. Chacun prend le temps de souligner cela, en essayant de mieux comprendre pourquoi.

e) Une autre personne relit le texte à voix haute et tous, de nouveau, sont à l'écoute.

f) Puis, l'un après l'autre, **chacun partage ce qu'il a souligné.**

*Il est important de **s'écouter mutuellement**, **sans s'interrompre**. Ce que les autres disent va aider chacun à entendre le texte autrement : cela va enrichir sa compréhension. La diversité des remarques des uns et des autres correspond au travail de l'Esprit Saint en chacun.*

g) Un troisième membre relit à voix haute le texte, après que chacun s'est exprimé.

L'écoute du texte est enrichie et renouvelée par ce que chacun a partagé.

h) À tour de rôle, **chacun reprend ce qu'il a trouvé intéressant dans ce que les autres ont dit**. Là encore, **on ne s'interrompt pas**, on s'écoute mutuellement.

Tout l'art consiste à avoir d'abord bien écouté les autres avant de réagir sur ce qu'ils ont dit. On ne débat pas sur des idées ; on cherche à approfondir le sens du texte, à mieux comprendre ce que l'Esprit Saint souffle à chacun. Il ne souffle pas la même chose aux uns et aux autres…

i) Puis un **échange peut avoir lieu** : chacun peut exprimer brièvement comment cette Parole de Dieu, entendue grâce aux autres, l'a touché, comment il s'est senti personnellement interpellé.

C'est souvent un moment apprécié de tous que de se dire les uns aux autres comment les paroles de chacun ont renouvelé en d'autres la compréhension du texte.

j) On termine par un petit temps de prière au cours duquel **chacun s'adresse personnellement à Dieu**, en exprimant **oralement** une intention de prière brève (action de grâce, louange, demande…), s'il le souhaite.

On peut laisser à chacun le soin d'écrire cette prière personnelle qui sera faite à partir du passage de la Lettre aux Romains et de ce qu'il a reçu des autres au cours du partage.

Temps d'une respiration intérieure (5 minutes)

entre la *lectio divina*
et le partage en petits groupes, petite pause personnelle.

Partage en petits groupes après la lectio divina

(Les mêmes groupes que ceux de la *lectio divina)*

À partir des deux questions suivantes :

1. *Est-ce que l'expérience d'écoute de Dieu et d'écoute des autres, que nous venons de vivre ensemble, me donne envie de faire Eglise en écoutant la Parole ?*

……

……

……

……

……

2. *Qu'est-ce que cette expérience d'écoute me dit de ma manière personnelle de prier, d'écouter, de m'adresser à Dieu ?*

……

……

……

……

……

……

Quelles sont, selon vous, les dimensions d'une vie d'Eglise sous l'action de l'Esprit Saint ?

1. Un texte de Mère Teresa de Calcutta

« Ne vous imaginez pas que l'amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer.
Comment une lampe brûle-t-elle si ce n'est par l'apport continuel de petites gouttes d'huile ? Qu'il n'y en ait plus et il n'y aura plus de lumière.
Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ? Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours : la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience ; simplement aussi, une pensée pour les autres, une manière de faire silence, d'écouter, de pardonner, de parler et d'agir. Voilà les véritables gouttes de l'amour qui font brûler toute une vie d'une vive flamme. Ne cherchez pas Jésus loin, Il n'est pas là-bas, Il est en vous, entretenez bien la flamme et vous le verrez ! »

2. L'extrait 198 de l'Encyclique *Fratelli Tutti* du pape François

198. Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe ''dialoguer''. Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer. Il est inutile de dire à quoi sert le dialogue. Il suffit d'imaginer ce que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés. Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer.

3. Un texte de PIERRE CLAVERIE (dominicain, évêque d'Oran, Algérie)

« Il est vital de nous ouvrir à l'Esprit. Et c'est cela la prière. Priez sans cesse !
Saisissez la moindre occasion d'ouvrir vos portes, vos cœurs, vos mains,
pour prendre le temps de laisser Jésus dessiner en vous son visage. »

4. Une prière d'AMBROISE-MARIE CARRE (dominicain)

Jésus, tu n'as pas guéri tous les aveugles, tous les boiteux, tous les lépreux, tous ceux qui étaient paralysés dans leur corps ou dans leur cœur...
Jésus, que faisais-tu quand tu posais ta main forte et douce sur les malades et les éclopés ?
Jésus, tu commençais... pour qu'après toi une suite infinie de femmes et d'hommes et d'enfants continuent d'approcher ceux que le mal enferme avec la force vivifiante de l'amour.
Jésus, fais de nous des guérisseurs, des créateurs du monde nouveau.

5. Une prière de St François d'Assise -

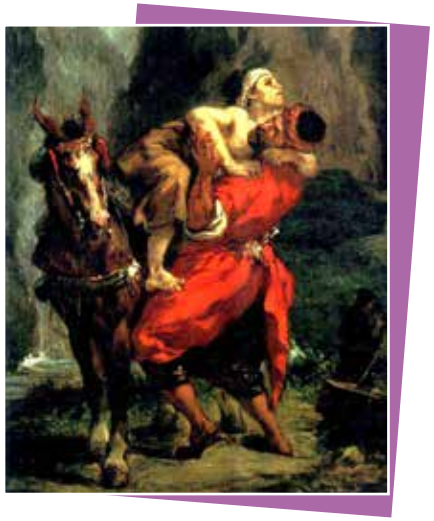
« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

6. Interview du pape François publiée en 2013 dans les revues Jésuites

© Études – 14, rue d'Assas – 75006 Paris – Octobre 2013 – www.revue-etudes.com 15

« Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol ou si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrons aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures… Il faut commencer par le bas.

L'Église s'est parfois laissé enfermer dans des petites choses, de petits préceptes. Le plus important est la première annonce : "Jésus Christ t'a sauvé !" Les ministres de l'Église doivent être avant tout des ministres de miséricorde. Le confesseur, par exemple, court toujours le risque d'être soit trop rigide, soit trop laxiste. Aucune des deux attitudes n'est miséricordieuse parce qu'aucune ne fait vraiment cas de la personne. Le rigoureux s'en lave les mains parce qu'il s'en remet aux commandements. Le laxiste s'en lave les mains en disant simplement "cela n'est pas un péché", ou d'autres choses du même genre. Les personnes doivent être accompagnées et les blessures soignées. Comment traitons-nous le peuple de Dieu ?



Je rêve d'une Église mère et pasteur. Les ministres de l'Église doivent être miséricordieux, prendre soin des personnes, les accompagner comme le bon Samaritain qui lave et relève son prochain. Cet évangile est pur. Dieu est plus grand que le péché. Les réformes structurelles ou organisationnelles sont secondaires, c'est-à-dire qu'elles viennent dans un deuxième temps. La première réforme doit être celle de la manière d'être. Les ministres de l'Évangile doivent être des personnes capables de réchauffer le cœur des personnes, de dialoguer et cheminer avec elles, de descendre dans leur nuit, dans leur obscurité, sans se perdre. Le peuple de Dieu veut des pasteurs et pas des fonctionnaires ou des clercs d'État.

Les évêques, particulièrement, doivent être des hommes capables de soutenir avec patience les pas de Dieu parmi son peuple, de manière à ce que personne ne reste en arrière, mais aussi d'accompagner le troupeau qui a le flair pour trouver de nouvelles voies.

Au lieu d'être seulement une Église qui accueille et qui reçoit en tenant les portes ouvertes, efforçons-nous d'être une Église qui trouve de nouvelles routes, qui est capable de sortir d'elle-même et d'aller vers celui qui ne la fréquente pas, qui s'en est allé ou qui est indifférent. Parfois celui qui s'en est allé l'a fait pour des raisons qui, bien comprises et évaluées, peuvent le conduire à revenir. Mais il y faut de l'audace, du courage. »

7. L'Eglise est au cœur du plan de Dieu du pasteur Benjamin Eggen

« Pourquoi l'Eglise est-elle si importante ?

Je ne sais pas à quoi tu penses quand tu entends le mot « Eglise ». Un bâtiment ? Des réunions interminables ? Une obligation parmi d'autres dans la vie chrétienne ?

La Bible nous invite à avoir une opinion beaucoup plus haute de l'Eglise, parce qu'elle est au cœur du plan de Dieu et au cœur de la vie chrétienne.

L'Eglise n'est pas quelque chose que Dieu aurait inventée en cours de route. Il l'avait prévue de toute éternité. Dieu a voulu que l'Eglise existe ! Dans sa dimension universelle, elle est composée de tous les vrais croyants, depuis le début de l'histoire de l'humanité jusqu'à la fin. Ce sont tous ceux qui ont été sauvés par Jésus, parmi tous les peuples de la terre, que Dieu rassemble en un seul peuple, une seule communauté, qui a Jésus pour chef.

Cette Eglise universelle, composée de tous les croyants de tous les temps, se manifeste dans des Eglises locales, à divers endroits du monde. L'Eglise locale n'est pas un « bonus » de la vie chrétienne ; elle en est plutôt le centre. Nous ne pouvons pas vivre notre vie chrétienne tout seuls. Nous avons besoin des autres, et les autres ont besoin de nous.

Qui va nous encourager à persévérer dans la foi ?

Qui va nous aider à grandir ?

A qui allons- nous parler de nos sujets de prière, nos problèmes, nos luttes, nos combats ?

Qui va nous reprendre, quand nous sommes en train de suivre un mauvais chemin ?

Qui va nous équiper et nous former pour servir le Seigneur ?

Qui va souffrir avec nous quand nous souffrons, et se réjouir avec nous quand nous sommes dans la joie ?

Au service de qui allons-nous mettre les dons que Dieu nous a accordés ?

La réponse à toutes ces questions est : l'Eglise. L'Eglise locale est bénéfique pour nous. En nous privant d'elle, nous nous privons de quelque chose dont nous avons énormément besoin en tant que chrétiens.

Qu'est-ce que ça change pour ma vie ?

Alors que j'écris ces lignes, mon cousin Aurélien s'est marié il y a quelques semaines. Imagine que j'aille maintenant le voir pour lui dire : « Aurélien, je t'apprécie, tu es un gars vraiment sympa, et j'aime bien passer du temps avec toi. Par contre, avec ta femme, j'ai plus de mal… Tu vois, elle ne me correspond pas vraiment. Elle n'est pas très intéressante, elle est trop contraignante et un peu dépassée. C'est possible que désormais on se voie sans elle ?» Quelle offense ce serait, non seulement pour sa femme, mais aussi pour lui, n'est-ce pas ?!

C'est un peu ce que l'on fait lorsqu'on dit qu'on aime Jésus mais pas l'Eglise. Dans la Bible, l'Eglise est décrite comme étant l'épouse de Jésus lui-même, pour qui il a donné sa vie. Elle est profondément liée à lui, si bien qu'en s'engageant à suivre Jésus, on s'engage aussi à aimer son épouse, l'Eglise. Tu te dis peut-être qu'il est bien difficile pour toi d'aimer ton Eglise. Elle est petite, il n'y a pas vraiment de personnes de ton âge, et plus tu apprends à la connaître, plus tu y vois des problèmes… J'aimerais t'encourager en mettant deux choses en avant.

D'abord, soyons conscients que la vraie puissance ne se trouve pas dans ce qui frappe les yeux. Il est tentant de penser qu'une Eglise puissante, c'est avant tout une communauté moderne et dynamique, avec des centaines de membres, de la bonne musique et un prédicateur éloquent. Cependant, selon la Bible, la vraie puissance se trouve ailleurs. La vraie puissance, c'est le message de la croix. Une Eglise puissante, c'est donc avant tout une Eglise qui s'attache au message de l'Evangile. C'est une Eglise qui met la bonne nouvelle de Jésus, mort et ressuscité pour nous, au cœur de tout enseignement et de toute activité. Une telle Eglise sera puissante, peu importe sa taille ou son aspect extérieur.

Ensuite, soyons résolus à aimer notre Eglise, même si elle est imparfaite. N'attendons pas que notre Eglise soit « à notre goût » pour l'aimer. L'amour n'est pas un simple sentiment dans notre cœur ; c'est une décision de notre part. Décidons-nous donc à aimer notre Eglise, même si elle n'est pas comme nous voudrions qu'elle soit. Les frères et sœurs qui la composent sont pécheurs et faillibles, tout comme nous. Cependant, Jésus a donné sa vie pour eux. Il leur a par-donné, alors qu'ils ne le méritaient pas. Nous aussi, soyons prêts à les aimer et à leur pardonner comme Christ l'a fait. Chacun, soyons prêts à mettre nos propres intérêts au second plan, pour chercher le bien spirituel des autres. »

Temps de prière intergénérationnel

Chant : Disciples du Christ, Missionnaires de sa Lumière

https://metz.catholique.fr/annee-jubilaire/partitions-chants-jubile/

Refrain : **Disciples du Christ,**
Missionnaires de sa lumière,
Dieu nous envoie porter son Amour.
Disciples du Christ,
Missionnaires de sa Lumière,
Dieu nous envoie, allons dans la joie !

1. Au cœur d'une nuit tu es venu Emmanuel
Nous visiter et embellir nos vies
Tu es notre sel, tu es notre lumière
Artisan de paix, entends nos prières.

2. Comme des amis, tu nous invites à la moisson
Pour recueillir le grain, le pain de Vie.
Tu guéris nos cœurs, les emplis de douceur
A ta suite nous servirons nos frères et nos sœurs.

3. Dieu notre Père tu fais confiance en la jeunesse
Elle qui s'avance en chantant dans l'allégresse
Tu fais grandir la charité sur terre
Et ensemble nous formons un peuple de frères.

4. Bâtisseurs de paix, nous garderons toujours la foi
Pour révéler ton Eglise dans la joie.
Tourne nos cœurs toujours vers ta Loi
Afin que l'Evangile nous mène vers Toi

5. Dieu notre Père, avec Jésus, et dans l'Esprit,
Tu fais de nous les témoins de ta lumière,
Avec tous les Saints de notre diocèse,
Nous serons les pierres vivantes d'une Eglise missionnaire.

Musique : Camille THIOLLIER
Paroles : Philippe GAUCHE, Camille THIOLLIER
Arrangement : Yoann TURPIN

Parole de Dieu

Première lettre de saint Jean 4,11-15

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.
Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Temps de silence
en contemplant
le visage du Christ
qui a été reconstitué

Prière du jubilé de la cathédrale

Jésus, notre Sauveur et notre Frère, sois béni.
Comme le soleil éclaire cet « espace de fête
où l'assemblée des hommes donne un visage à Dieu »,
tu illumines et transfigures l'existence humaine
dans le mystère de ta mort et de ta résurrection.

Esprit du Seigneur, sois loué pour la lumière de la foi
que nous ont transmise les saints Clément, Livier,
Valdrade et Glossinde, Arnoul, Sigisbert,
Chrodegang, Guibert, Augustin Schoeffler
et des générations de croyants à travers les siècles.
Grâce à eux, dans nos communautés et paroisses,
nous sommes aujourd'hui disciples du Christ.

Trinité sainte, notre Dieu,
tu fais de nous les pierres vivantes de ton Église.
Donne-nous le courage intrépide d'Étienne,
le premier des martyrs,
l'ardeur missionnaire de l'apôtre Paul,
l'infatigable charité d'Odile Baumgarten et de tant d'autres.
Ainsi, nous serons les témoins de ta lumière,
afin qu'au Pays de Moselle
tout homme, toute femme, tout enfant
connaisse un jour le bonheur de te rencontrer,
toi notre joie, Dieu de Jésus Christ. - Amen.

OU

Prière chrétienne œcuménique

(Fratelli Tutti – Pape François)

Notre Dieu, Trinité d'amour,

Par la force communautaire de ton intimité divine
fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.

Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus
dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.

Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile
et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain,
pour le voir crucifié
dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde
et ressuscité en tout frère qui se relève.

Viens, Esprit saint, montre-nous ta beauté
reflétée en tous les peuples de la terre,
pour découvrir qu'ils sont tous importants, que tous sont nécessaires,
qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes.

Amen !